ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

le mémoire de M. Mothe gradué et membre du collège royal de chirurgie à Lyon sur la luxation de l'humerus, est interessant par les vues nouvelles qu'il propose pour reduire cette luxation. Il y a déja quelque tems qu'on a reconnu l'abus qu'on faisoit des machines dans cette opération: M. Dupoui prouva par plusieurs observation lues, il y a plus de vingt ans à l'academie, qu'on pouvoit aisément ramener l'os à sa place avec les mains seules; j'ajoutai dans le temps quelques réflexions qui justifioient sa methode d'après la structure de la partie; mais M. Mothe a été plus loin que nous; je crois qu'il l'emporte par le succés plus constant de celle qu'il propose; c'est ce que j'ai à examiner dans ce rapport.

Il y a longtems qu'on a ~~reconnu~~ observé, comme M. Mothe, que l'humerus ne peut sortir de sa cavité que par le bas, " ~~en~~ voyant la structure
" de l'articulation du bras avec l'omoplate; ai-je dit dans la premiere partie de mes recherches sur differens points de phisiologie &c. on croiroit que l'humerus doit se luxer aisément par la seule raison que la cavité glenoide est très superficielle, et que les ligamens de l'articulation sont lâches; mais il n'est pas moins vrai que cette liberté de mouvemens garantit plutot

ARC12 d 8 n°2

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C___ N___

le bras de la luxation que si ces mouvemens etoient plus bornés. le femur, par exemple, dont la tête est reçue dans une cavité profonde, se luxera facilement lorsqu'on ecartera violemment la cuisse en dehors, parceque le bord de la cavité cotyloide servira de point d'appui au col du femur, qui agira sur la tête en maniere de levier, et l'obligera de sortir de sa cavité; au lieu que la cavité glenoide de l'omoplate etant superficielle, n'offrira aucun point d'appui pour chasser l'os hors de sa place; aussi fait on faire au bras les mouvemens les plus etendus et les plus rapides sans l'exposer à se luxer ».

« Mais quelle est donc la cause qui détermine l'humerus à ~~[illegible]~~ sortir hors de sa cavité, dans une chute, par exemple? la voici, qu'un homme tombe sur le coté, son premier mouvement sera de présenter le bras pour empecher que sa tête ne porte sur la terre. dans cette situation, le corps pesera sur l'articulation du bras; et comme dans le même instant les muscles grand pectoral et grand dorsal se contractent vivement pour soutenir le corps en tirant le bras vers la poitrine ils détermineront la tête de l'humerus à sortir par en bas, de sa cavité, parceque le coude qui portera à terre, sera appuyé sur un point fixe, tandis que la tête de l'os deviendra le point mobile. tel est aussi le

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C R

mechanisme qu'il faut employer pour luxer le bras dans un cadavre, dont les membres n'ont encore rien perdu de leur souplesse: c'est à dire, qu'ayant placé le bras horisontalement il faut porter une main sous le coude pour lui servir de point d'appui, et appuyer fortement l'autre main sur la partie supérieure de l'humerus, vis à vis les attaches du grand pectoral et du grand dorsal; seul moyen de faire faire la culbute à l'os.

voila donc de quelle maniere cet os sort de sa place; ensuite on concoit que différentes causes peuvent porter sa tête en devant ou en arriere, ou en haut sous le creux de l'aisselle ce qui caractérise les différentes espèces de luxation que les auteurs ont designées: mais pour reduire ces luxations il ne faut jamais perdre de vue le chemin que l'os a suivi pour sortir de sa cavité.

M. Dupoui dans ses observations sur quelques luxations de la cuisse et du bras nous apprit qu'il en avoit fait la reduction en faisant tirer la cuisse luxée par la partie inférieure de la jambe et le bras par le poignet; qu'il n'avoit employé que la force des mains d'un seul homme pour faire ainsi l'extension, et que sans faire de contre-extension, il avoit reduit ces luxations avec autant de facilité que de promptitude. M. Dupoui, pour rendre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

raison de la bonté de sa méthode, se bornait à dire que la contraction spontanée des muscles dans les luxations, n'était pas aussi considérable qu'on le croyait, et qu'une force très médiocre pouvait la vaincre: il avait bien raison dans ce point; mais ce n'était pas assés, il fallait encore expliquer pourquoi on éprouvait ordinairement beaucoup de difficultés à réduire les luxations dont il est question avec l'ambi d'hippocrate, avec l'echelle, la porte, la machine de M. petit &c quelques reflexions sur la structure des parties me dessillerent les yeux à cet égard; je demontrai que les forces combinées de l'extension et de la contreextension agissoient plus sur les muscles même que sur l'os qu'on vouloit ramener dans sa cavité.

après que M. dupoui eut communiqué ses observations à l'academie plusieurs d'entre nous employerent sa methode; elle eut du succès, mais pas toujours, M. andouillé nous pria un jour M. dupoui et moi de nous transporter à St. germain en laye pour reduire une luxation de cuisse qui n'était pas fort ancienne, et où nous échouames; j'ai vu employer inutilement la même methode dans quelques luxations du bras. enfin on peut dire que cette méthode n'a point les inconveniens des anciennes, mais que bien de circonstances,

ACADÉMIE ROYALE
CHIRURGIE
C M

la rendent souvent infructueuse.

suivant M. Mothe la sienne a un succés plus constant; c'est sur le cadavre qu'il en conçut d'abord l'idée. " lorsque j'eus luxé le bras, dit il, ensuite dissequé les muscles qui le mouvoient sur l'Epaule et mis à decouvert les ligamens qui lient la tête de l'os à l'omoplate la luxation étant en bas, j'observai que le muscle déltoïde, le sur epineux, le biceps, et la portion superieure du ligament capsulaire étoient tendus, quand la tête de l'humerus etoit placée en devant, mais guère élevée le muscle sur epineux, les portions moyennes et posterieure du déltoïde, la longue tête du biceps, et la portion superieure et posterieure du ligament capsulaire étoient tendus; quand elle etoit bien élevée le petit rond, le sous épineux le sous scapulaire le grand dorsal, le grand rond étoient tendus; quand la tête de l'os etoit en arrière le muscle coraco-brachial, la portion moyenne et anterieure du deltoïde, le grand pectoral la longue tête du biceps étoient tendus. pour réduire la luxation je commençai par faire des extensions le bras étant élevé horisontalement, j'apperçus que tout l'effort portoit sur les muscles deltoïde, sur epineux et biceps. si j'approchois davantage le bras vers le tronc la tension de ces parties devenoit plus forte, au lieu que si je relevois le bras en faisant l'extension la resistance étoit moindre, au point que le bras étant relevé contre la tête dans une

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

ligne perpendiculaire en supposant le Cors debout, alors avec le plus petit effort pour faire l'extension la tête de l'os rentroit dans sa cavité sans éprouver la moindre résistance.

Telle est la méthode que M. Mothe employa pour la premiere fois sur le vivant dans le cas suivant, un homme agé de 29 ans d'une constitution forte et vigoureuse se luxa le bras gauche. plusieurs chirurgiens essayerent de le reduire mais inutilement, le malade vint à l'hotel dieu de Lyon; alors la luxation existoit depuis 17 jours. La tête ~~ети~~ de l'os etoit en bas, engagée sous le col de l'omoplate. Le lendemain on essaya de reduire la luxation d'après les reflexions et les experiences que M. Mothe avoit faites sur le cadavre il proposa sa methode qui fut rejettée. on fit les extensions et la contre extension avec les mains et les lacqs; ces moyens furent employés avec tant de violences que le malade commencoit à avoir des convulsions, après plusieurs tentatives inutiles suivant ce procédé on employa encore inutilement le baton et la machine de M. Petit. Enfin les chirurgiens qui avoient operé laisserent là le malade ~~et~~ qui fut abandonné aux soins de M. Mothe. il le fit assoir sur une chaise, ensuite il placa sur l'Epaule malade un grand linge plié un peu etroit pour qu'il ne portat que sur le bout de l'Epaule. quatre aides assis par terre, tenoient les bouts

de ce linge pour faire la contre-extension, il plaça ~~une~~ serviette vers le milieu du corps, qui croisoit le premier linge; un autre aide tenoit ~~les deux bouts de cette serviette~~ du côté opposé à la luxation, les deux bouts de cette serviette qui ne devoit servir qu'à fixer le corps pendant les extensions. l'auteur fit placer ensuite ~~une table solide~~ près du malade, une table solide sur laquelle il monta. il prit le bras malade qu'il empoigna avec ses deux mains vers la partie inferieure. il le releva en tirant doucement jusqu'à ce qu'il fut près de la tête ou dans une ligne perpendiculaire au corps; alors il fit une extension un peu plus forte, qui ne causa aucune aucune douleur parcequ'elle se faisoit sur tous les muscles egalement, tandis que la contre-extension n'en genoit aucun ~~puis~~ qu'elle ne portoit que sur ~~tout~~ l'Epaule. Enfin lorsque M. Mothe eut abaissé le bras ~~on fut~~ les assistans furent dans la plus grande surprise en voyant la tête de l'os étoit rentrée dans sa cavité.

Dans une autre occasion l'auteur reduisit une pareille luxation sans etre aidé de personne: c'étoit une femme; il la ~~fit~~ ~~couch~~ fit coucher sur le bord de son lit, il plaça une chaise a coté ~~mais~~ un peu plus haut que la tête de la malade, avant de s'asseoir sur cette chaise, il porta le bras luxé près de la tête comme dans le cas precedent; ensuite il s'assit en tenant ce bras par le poignet et il posa ~~un de~~ son pied dechaussé sur l'Epaule de la malade pour faire la contre extension: je puis assurer, dit il que sans un grand effort et sans lui causer de douleur je reduisis la luxation. je crois que cette methode ~~fait~~ ~~pourr~~ ~~sera~~ mérite la plus grande attention de l'academie

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N
ACADÉMIE NATIONALE DE [illegible]

ACADEMIE [ROYALE] DE CHIRURGIE C___ N___

~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~

j'avois été chargé, il y a quelque temps de
rendre compte à l'academie de deux observations
sur des fractures de l'humerus compliquées
de luxation et d'une troisieme sur une fracture
du même os dans laquelle une esquille avoit
ouvert l'artere brachiale. En les lisant
j'ai vu que l'auteur choquoit si fort la ~~[illegible]~~
vraisemblance par rapport ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ au succès qu'il dit avoir
obtenu + [+ de la plus mauvaise pratique qu'on puisse employer dans des cas semblables,] que je juge que l'academie ne peut
faire aucun usage de ces observations,
à paris ce 31 aoust 1785 Fabre